

# Elèves et décideurs (se) bougent ensemble

A Hannut, un parcours multimodal a réuni les élèves de l'Athénée Royal et des décideurs en charge de la mobilité, afin de débattre des difficultés vécues par les jeunes sur le chemin de l'école.

**A** l'Athénée Royal d'Hannut, la question des déplacements scolaires, on connaît. « Nous avons déjà mis un place notre système de covoiturage, avec le programme Schoolpool, se souvient Sabine Hayot, la préfète. Mais, malgré les rappels chaque année, nous n'avions que 20 inscrits sur les 680 élèves. L'éco-comité a eu envie d'aller plus loin, d'aborder toutes les alternatives possibles à la voiture. »

Du coup, les 9 élèves de l'éco-comité ont organisé, en collaboration avec GREEN (devenue GoodPlanet Belgium), un « Dialogue mobilité », visant à réunir responsables politiques et jeunes, autour des difficultés rencontrées par les élèves dans leurs déplacements et de trouver ensemble des solutions<sup>1</sup>. Une matinée en deux temps. Tout d'abord, les participants, jeunes et décideurs, ont suivi un parcours multimodal, à pied, en bus et en covoiturage, afin de vivre une expérience commune de mobilité. Audrey, responsable de l'éco-comité et aujourd'hui élève de 6<sup>e</sup> Technique de Qualification « Bureautique », raconte : « Nous avons dû prendre rendez-vous avec tous les adultes compétents en la matière, puis préparer le parcours, ce qui n'était pas chose facile, notamment au niveau de la coordination des horaires. » D'autant que la liste des invités - tous présents - était assez longue : le bourgmestre, l'échevine de la mobilité et le conseiller en mobilité de la commune, un représentant du Ministre Henry, le coordinateur du système de covoiturage Schoolpool chez Taxistop, la cellule Wallonie cyclable du SPW mobilité, une représentante des TEC et le directeur de l'autre école secondaire de Hannut.

Dans un second temps, retour en classe, où les jeunes de l'éco-comité et les délégués des classes de 3<sup>e</sup> se faisaient porte-parole de leurs condisciples pour présenter aux adultes les situations auxquelles ils sont confrontés au quotidien et esquisser ensemble des solutions. Leurs constats ? Près de 50% des élèves viennent en voiture, ce qui génère embouteillages et nuisances. Les bus ? Trop peu fréquents, manque de places en heure de pointe et problèmes de correspondances. Le vélo : les routes proches de l'école sont dangereuses, il manque de pistes cyclables, l'école n'encourage pas le deux-roues et les jeunes craignent d'arriver en sueur. Quant au covoiturage, il n'est pas utilisé, notamment par manque de confiance.

« Les adultes nous ont vraiment écoutés et se sont vite rendus compte de nos difficultés, poursuit Audrey, c'est ce qui a permis un débat très enrichissant ». Florence Degroot, échevine de la mobilité, confirme : « On a trouvé leur approche originale, très documentée et très mature. Ils nous ont mis le nez dans leur quotidien en nous demandant, "que pouvez-vous faire ?". D'ailleurs, leur rapport a été transmis au bureau d'étude en charge de notre Plan Intercommunal de Mobilité (PICM). »

## Retombées

« La mobilité est vraiment un thème intéressant pour faire dialoguer jeunes et adultes, car les jeunes en ont un vécu concret, ils utilisent les transports en commun et les modes alternatifs au quotidien, constate Xavier Dallenogare, de GoodPlanet Belgium. Ils identifient donc bien les problèmes. C'est précieux pour les adultes responsables de ces matières. »

En effet, suite à cette journée, les directions des deux écoles secondaires, pourtant issues de deux réseaux différents, se sont réunies pour écrire une lettre commune au TEC afin d'adapter leurs horaires. Le trajet en bus vers Namur, qui durait une heure et demie, a également été raccourci grâce aux demandes répétées de la commune (Rapidobus). Et de nombreuses propositions ont été intégrées dans le nouveau PICM, qui faisait alors l'objet d'une consultation citoyenne. « Les aménagements devraient désengorger le quartier de l'école. Pour les vélos, on a aussi prévu un réseau de voies lentes qui relient les différents villages au centre ville, certaines rues "priorité vélo", plus de zones 30, détaille l'échevine. Une fois qu'on aura trouvé les fonds pour mettre le PICM en œuvre, l'éco-comité sera sollicité pour ce qui concerne la mobilité scolaire, c'est certain ! »

Cela, c'est pour les aménagements. Et côté comportements ? « L'éco-comité essaie de sensibiliser les élèves. Quand le temps est de la partie, beaucoup viennent à vélo. En dehors de ça, la plupart des élèves viennent en bus, d'autres en voiture », constate Audrey. « Le covoiturage, c'est plus compliqué, car les jeunes ont moins de prise sur la voiture familiale, continue la préfète. Plus que tout, le grand bénéfice pour les jeunes est d'avoir été écouté. » Audrey confirme : « Cela m'a apporté de la confiance en moi, de l'assurance. » Bonne nouvelle : l'an prochain, GoodPlanet proposera à nouveau des « Dialogues Mobilité » aux écoles.

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> Ce projet émane des jeunes eux-mêmes, puisqu'il a été proposé et approuvé lors de la 7<sup>e</sup> Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement (AJWE), en mai 2011.

Contact :  
GoodPlanet Belgium - Caroline de Roos - 02 893 08 18 -  
www.goodplanet.be

